



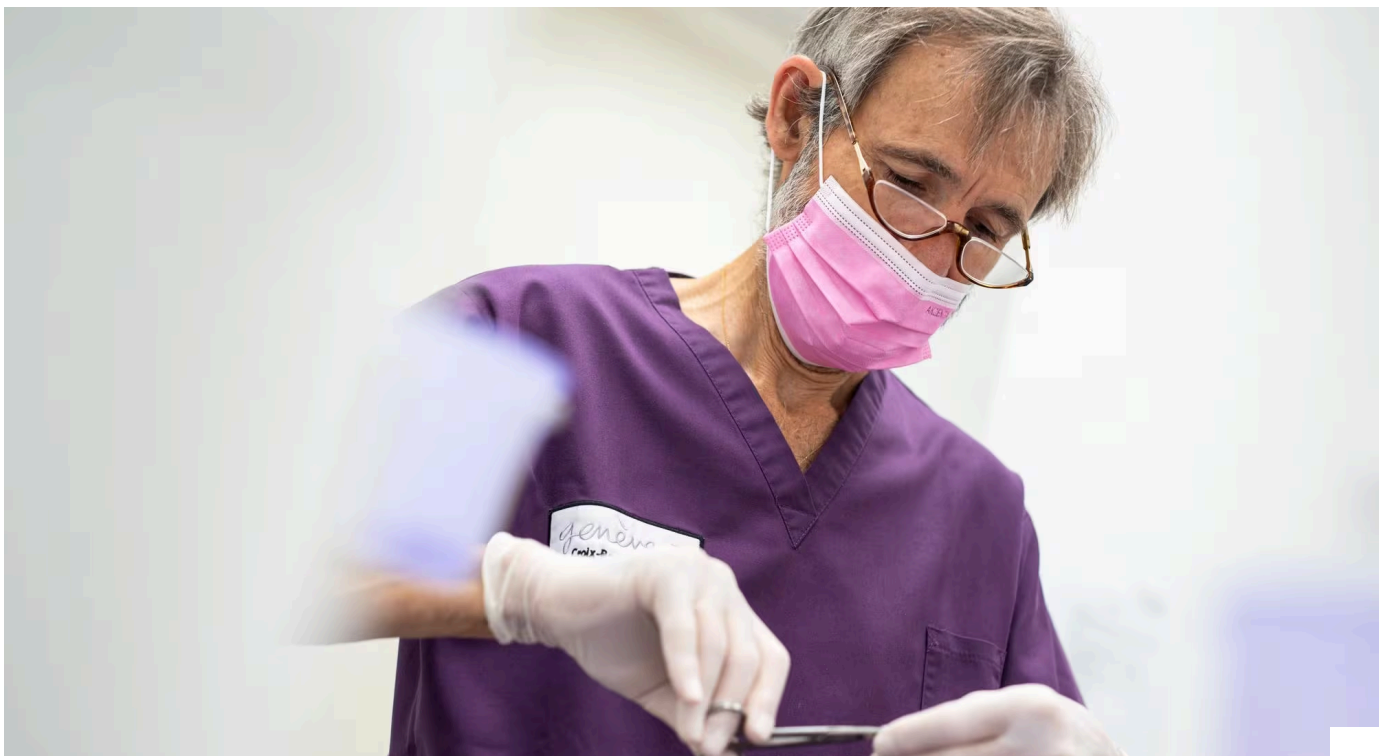
PUBLICITÉ

ACCUEIL &gt; SUISSE &gt; GENÈVE

Réservé aux abonnés

## «J'ai laissé mes dents s'abîmer pendant des années»: à la permanence de la Croix-Rouge genevoise, refuge des oubliés des soins dentaires

Alors que Genève votera le 30 novembre sur une initiative socialiste visant à favoriser l'accès aux soins dentaires, un projet de cabinet atypique soufflait sa 5e bougie dimanche dans le canton. S'y croisent dentistes au grand cœur et patients en mal de fauteuil



Le Dr Christian Wehrli est le dentiste responsable du service de soins dentaires de la Croix-Rouge. — © « Croix-Rouge genevoise, Bertrand Carlier »



**Lorène Mesot**

Publié le 19 novembre 2025 à 14:25. / Modifié le 20 novembre 2025 à 06:56.

🕒 5 min. de lecture



Résumé en 20 secondes ⓘ



Ils et elles travaillent dans l'hôtellerie-restauration, sur les chantiers, comme employés de maison. Ils et elles gagnent trop pour toucher l'aide sociale, parfois à une centaine de francs près, mais pas assez pour se rendre chez le dentiste. Des années durant, le Dr Jean-Pierre Carrel s'est trouvé emprunté face à ces travailleurs précaires, piégés par les effets de seuil. Le regretté dentiste était à la tête de l'unité d'action sociale de la Clinique universitaire de médecine dentaire, conçue pour une population plus vulnérable encore. Face à la demande, convaincu de la faille, il finit par contacter la Croix-Rouge genevoise. Grâce à des financements privés, l'équipe imagine alors un projet pilote inédit en Suisse: une permanence dentaire à petits prix pour une population invisible dans les couloirs des cabinets. C'était en 2020.

«Dimanche 16 novembre, cela fera cinq ans jour pour jour que nous avons donné le premier coup de fraise», confie Christian Wehrli, le médecin-dentiste responsable de la consultation. Il y a de l'émotion dans sa voix. Un peu de solennité aussi. Le cabinet, sis dans les locaux de la Croix-Rouge genevoise aux Acacias, devait faire la preuve de son utilité. Il a été victime de son succès. A deux reprises l'an dernier, la structure, qui a longtemps fonctionné grâce à des dentistes bénévoles, a dû se résoudre à fermer les admissions, car il y avait plus de trois mois d'attente pour un premier rendez-vous. «Nous sentions que nous ne touchions que la pointe de l'iceberg et qu'il fallait absolument pouvoir rentabiliser le cabinet au maximum de sa capacité», se souvient Christian Wehrli, le sourire large et les cheveux poivre et sel.

**Sur la votation du 30 novembre:** [Des bons pour aller chez le dentiste? La gauche y croit, la droite montre les dents, les Genevois trancheront](#) 📌

## L'accès aux soins, cette bataille de longue haleine

Pari réussi. Cette année, le canton a décidé de participer financièrement, à hauteur de 692 000 francs pour 2025 et 799 000 francs en 2026. «Ce projet apporte une réponse complémentaire et pertinente à une problématique d'accès aux soins risquant de provoquer des inégalités de santé», explique le Département de la santé et des mobilités. Fort de cette nouvelle manne, le cabinet tourne depuis peu de 8h à 20h du lundi au vendredi, et il est question d'ouvrir le samedi. L'équipe est désormais entièrement salariée. Les délais d'attente tendent à diminuer. Quelque 400 patients auront été accueillis en 2025, pour environ 2200 consultations. Un chiffre qui devrait passer à 2800 en 2026.

Une victoire d'étape dans une course à l'accès aux soins dentaires qui promet d'être longue et fastidieuse. Le nombre de personnes éligibles à la consultation est estimé à quelque 7000 dans le canton - un chiffre issu de l'évaluation du projet pilote et à prendre avec des pincettes, insiste la Croix-Rouge. Parmi elles, des travailleurs précaires donc, mais aussi des chômeurs, des étudiants ou des personnes sans statut légal. Les critères: être majeur, avoir des revenus limités, ne pas avoir accès à des prestations sociales qui financent déjà les soins dentaires et résider à Genève depuis deux ans au moins.

## «Ce n'est pas facile de demander de l'aide»

Les situations sont d'abord évaluées par le pôle social du service. Comptez ensuite 40 francs pour voir un dentiste, 20 francs pour une séance avec l'hygiéniste. Les frais de laboratoire sont à la charge des patients, du moins quand ils le peuvent. «Ce n'est pas complètement gratuit, mais vraiment beaucoup moins cher», explique Julien\*, après deux rendez-vous. Ce quadragénaire, père d'un petit garçon de 20 mois, souffre de bruxisme - un grincement ou serrage des dents involontaire qui peut les endommager, ainsi que les articulations de la mâchoire. «Pendant des années, j'ai laissé mes dents s'abîmer par manque de moyens et rechigné à payer l'appareil dont j'avais besoin. Il coûtait 400 francs. La situation s'est aggravée.» Avant de franchir la porte de la Croix-Rouge, il consultait régulièrement, mais n'était jamais en mesure d'aller au bout du traitement conseillé.

Aux prises avec un chômage dont il ne voit pas la fin, Julien ne bénéficie que de peu de revenus, son épouse étant, par ailleurs, en formation. Le couple découvre l'existence de la consultation grâce à Caritas. «Ce n'est pas facile de demander de l'aide et ça ne me ressemble pas. Je préfère rester anonyme, car il y a de la honte. Mais je veux aussi dire ma reconnaissance», glisse-t-il.

**Lire aussi:** [«La moitié des patients phobiques ont développé la peur du dentiste dès l'enfance»](#)



## «Si les gens nous appellent parce qu'ils ont mal, nous avons déjà perdu»

«Les personnes qui font appel à nous ont une santé bucco-dentaire plus dégradée que la moyenne. Après avoir renoncé aux soins pendant des années, c'est souvent la douleur qui les incite à nous contacter», explique Paula Moreno, responsable des activités socio-sanitaires de la Croix-Rouge genevoise. «Pour les médecins-dentistes habitués à une clientèle de cabinets privés, c'est parfois un défi», complète Christian Wehrli. «Ces patients ont souvent d'autres priorités que leur santé bucco-dentaire, ne serait-ce que d'arriver à se payer à manger. Il faut intégrer cette dimension et parvenir à être audible malgré tout. Etre humain, simplement.»

Dans un milieu où l'esthétique rivalise avec la santé, la consultation s'est révélée presque salvatrice pour certains professionnels. «Ici, j'ai retrouvé du sens à mon métier», sourit Helen Espinoza, en sortant d'une consultation. Longtemps bénévole et désormais salariée, la médecin-dentiste a exercé dix ans dans le privé avant de pousser les portes de la Croix-Rouge. Les soins dispensés sont peu ou prou les mêmes, explique-t-elle, mais l'approche pas tout à fait. Au-delà du traitement des affections, «l'objectif est de réussir à motiver les patients à prendre soin de leurs dents, sans verser dans le moralisme», dit-elle, vêtue de sa blouse aubergine.

**Un portrait:** [Alireza, pour le sourire des autres](#)



Ce projet s'inscrit dans un effort plus vaste de la Croix-Rouge genevoise, renchérit Paula Moreno. «L'enjeu réside dans la prévention. Et le fait que les personnes sachent vers qui se tourner en cas de besoin. Entre les prestations du Point d'eau, destinées aux personnes sans abri, et celles de la Clinique universitaire, il faut travailler à cartographier et coordonner l'offre». Et Helen Espinoza de conclure: «Si les gens nous appellent parce qu'ils ont mal aux dents, c'est que nous avons déjà perdu. J'ai eu une patiente qui n'était pas venue chez le dentiste depuis vingt-trois ans, faute de moyens. Il était trop tard pour sauver toutes ses dents.»

---

## Genève vote

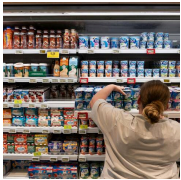
Les soins dentaires sont les premières victimes du renoncement aux soins médicaux, un phénomène qui gagne toujours plus de terrain dans le canton à mesure que les primes grimpent. Le constat suscite l'inquiétude des élus, qui ne parviennent pas à s'entendre sur le remède. Après avoir échoué à obtenir leur remboursement à plusieurs reprises en Suisse romande, la gauche repart à l'attaque dans les urnes le 30 novembre avec une initiative socialiste. Jugée trop coûteuse et pas assez ciblée par la droite et le Conseil d'Etat, elle prévoit de créer un poste de médecin-dentiste cantonal et l'octroi de chèques dentaires de 300 francs aux bénéficiaires de subsides d'assurance maladie. La Croix-Rouge genevoise a décidé de ne pas se positionner.

## NOS LECTEURS ONT LU ENSUITE



### Face à un déficit massif, le gouvernement genevois revoit son budget et n'engagera ni policiers ni enseignants

Publié le 12 novembre 2025



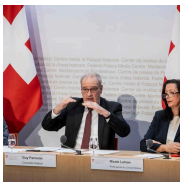
### Des experts de la nutrition rappellent les méfaits des aliments ultratransformés et proposent des solutions

Publié le 19 novembre 2025



### Ils payaient pour tuer des enfants: les touristes des «safaris» du siège de Sarajevo devant la justice italienne

Publié le 13 novembre 2025



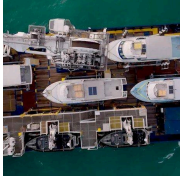
### 200 milliards de dollars: les promesses d'investissements suisses aux Etats-Unis donnent le vertige

Publié le 15 novembre 2025



### Sondage exclusif – Les Suisses se montrent favorables à une prime maladie en fonction du revenu

Publié le 13 novembre 2025



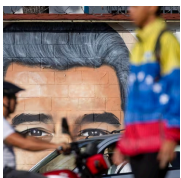
## L'Australie refoule les migrants en mer... mais leur donne des bateaux pour rentrer chez eux

Publié le 17 novembre 2025

### ARTICLES LES PLUS LUS

- 1 **Symbole de la folie autour de l'intelligence artificielle, le nouveau géant Anthropic brasse des dizaines de milliards de dollars**
- 2 **Marcel Fratzscher, économiste: «L'Allemagne est à la veille d'une grande transformation, mais ce processus prendra du temps»**
- 3 **Quelles sont les chances du canton de Vaud de récupérer le presque demi-milliard envolé des boucliers fiscaux?**
- 4 **Malgré les réticences de Berne, Genève veut construire son métro, avec une cadence à trois minutes**
- 5 **En Suisse, les paiements en espèces non déclarés pour être opéré plus rapidement se multiplient**
- 6 **«Un enfant tombe plus de 2300 fois avant d'apprendre à marcher. Pourquoi, ensuite, dans la vie sociale et professionnelle, l'erreur est-elle autant stigmatisée?»**
- 7 **En direct, guerre en Ukraine – La presse ukrainienne s'alarme du très flou «plan de paix» américain**
- 8 **Les communes lésées réfléchissent à attaquer l'Etat de Vaud dans l'affaire du bouclier fiscal**

### LE CHOIX DE LA RÉDACTION



## Les Etats-Unis peignent le président du Venezuela Nicolas Maduro en baron de la drogue à la tête d'un cartel... qui n'existe pas

Publié le 20 novembre 2025 à 03:14. / Modifié le 20 novembre 2025 à 10:04.

🕒 3 min. de lecture



## A l'aube d'un transfert de richesse inédit, la question de la taxation des héritages cristallise les tensions

Publié le 20 novembre 2025 à 05:12. / Modifié le 20 novembre 2025 à 10:04.

🕒 4 min. de lecture

---



## Symbole de la folie autour de l'intelligence artificielle, le nouveau géant Anthropic brasse des dizaines de milliards de dollars

Publié le 19 novembre 2025 à 19:56. / Modifié le 20 novembre 2025 à 10:04.

🕒 4 min. de lecture